

Unde haec monstra tamen vel quo de fonte¹ requiris ?

Praestabat castas humilis fortuna Latinas

quondam, nec vitiis contingi parva sinebant

tecta labor somnique breves et vellere Tusco

290 vexatae duraeque manus ac proximus urbi

Hannibal² et stantes Collinā turre mariti.

Nunc patimur longae pacis mala, saevior armis

luxuria incubuit victumque ulciscitur orbem³.

Nullum crimen abest facinusque libidinis ex quo

295 paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos

et Sybaris⁴ colles⁵, hinc et Rhodos⁶ et Miletos⁷

atque coronatum et petulans madidumque Tarentum⁸.

Prima peregrinos obscena pecunia mores

intulit, et turpi fregerunt saecula luxu

300 divitiae molles.

¹ Deux interrogatives indirectes dépendant du verbe “requiris”. On peut tirer de l’adverbe interrogatif “unde” un verbe sous-entendu exprimant l’origine.

² Allusion à l’époque dramatique de la deuxième Guerre punique où Hannibal, en 211, était aux portes de Rome et menaçait de l’anéantir. L’expression “Hannibal ad portas !” est restée pour désigner une calamité imminente.

³ Après les guerres puniques, Rome a conquis le monde méditerranéen. A la fin du règne de Trajan, époque probable de la satire VI, elle connaît son point d’expansion maximal.

⁴ Sybaris, is, f : ville d’Italie dans le golfe de Tarente, devenue le symbole de la mollesse et de la lascivité.

⁵ *Ad istos... colles.* Le verbe *fluxit* au singulier s’accorde avec son sujet le plus proche, *Sybaris*.

⁶ Rhodos, i, f : l’île grecque de Rhodes.

⁷ Miletos, i, f : Milet, ville d’Asie mineure

⁸ Tarentum, i, n : ville de Grande Grèce, au sud de l’Italie.